

## **Appel à Manifestation d'Intérêt (AMI) pour le recrutement d'un.e chercheur.se sur l'entrepreneuriat féminin, le genre et l'employabilité en Afrique centrale**

### **A. Contexte du projet :**

Le projet RELIEEF (Renforcer l'Insertion par l'Emploi et l'Entrepreneuriat des Femmes), financé par l'AFD (Agence française de Développement) à travers les associations IECD (Institut Européen de Coopération et de Développement) et ESSOR, est déployé conjointement avec l'Agence Universitaire de la Francophonie (AUF), Direction Afrique centrale et des Grands Lacs (DRACGL).

Le projet vise à *accompagner la réduction durable des inégalités de genre en matière de formation professionnelle et d'insertion socio-professionnelle des jeunes* dans 4 pays (Cameroun, Congo, RCA, et RDC), à travers :

- l'implémentation, en lien avec des plateformes nationales FIP (Formation Insertion Professionnelle), de dispositifs pilotes contribuant à l'insertion socio-professionnelle des jeunes et prenant en compte les besoins sexo-spécifiques et la contribution à la réduction durable des inégalités de genre ;
- la création et l'animation d'un Hub régional comprenant les 4 plateformes nationales FIP et des acteurs.trices à dimension régionale avec un objectif de capitalisation, de production de ressources, de plaidoyer et d'expertises.

Dans le déploiement du projet RELIEEF, l'AUF a la charge de piloter la mise en place d'une recherche-action à mener sur les 4 pays du projet, et qui contribuera au renforcement des connaissances et savoir-faire dans les thématiques et priorités du projet.

Ainsi, l'AUF et ses partenaires cherchent à identifier un.e chercheur.se ayant la charge de cadrer, puis de mener conjointement avec des Universités des 4 pays, une recherche-action dans le cadre du projet RELIEEF.

### **B. Contexte et objectif de la recherche-action :**

Les femmes rencontrent des obstacles souvent imperceptibles qui leurs empêchent de s'insérer de façon pérenne dans le marché de travail soit par le travail salarié ou par la création de leur propre activité économique. Une recherche portant sur les espaces

d'autonomisation (économique, socioculturel, politique, physique et interne) des femmes doit permettre de caractériser les freins et de proposer des solutions adaptées.

Au sein de l'espace économique les femmes rencontrent des difficultés à trouver des financements pour leurs entreprises. Les profits tirés de leurs activités sont par ailleurs consacrés aux dépenses du ménage et non réinvestis ne serait-ce que pour partie dans leur activité. Leur entreprise ne leur permet donc pas de sortir de la pauvreté et encore moins d'être autonome financièrement.

Les normes liées au genre ont, dans l'espace socioculturel, un impact fort sur l'entrepreneuriat féminin et sur l'insertion par l'emploi salarié. Il s'agit des responsabilités liées au foyer qu'elles se doivent d'assumer et leur corollaire les mariages et grossesses précoces. Dans une société soumise aux figures d'autorités, tout particulièrement masculines, ces normes sont fortement ancrées dans les esprits et les violences basées sur le genre peuvent être vues comme légitimes par certaines femmes. Dans le marché de travail des restrictions mises sur l'accès des femmes aux certains industries ou certains types de métiers (minerie, bâtiment, agriculture et autres...) réduisent les opportunités économiques des femmes.

L'influence de l'entourage joue un rôle important dans les décisions prises par les femmes et ne permet pas aux femmes de développer leur espace politique. Le rôle des institutions dans la perpétuation ou la mise en place des politiques publiques permettant aux femmes d'avoir plus de liberté et d'accès aux mêmes opportunités que les hommes exerce une grande influence dans l'autonomisation des femmes.

Au sein de l'espace physique, qui concerne la visibilité et la mobilité des femmes, les risques de violences basées sur le genre lors de déplacements, ou lors de démarches administratives, et l'autorité parentale ou du mari jouent un rôle central. Également l'inégalité aux droits entre les hommes et les femmes empêchent les femmes de circuler librement. Au Cameroun et en République du Congo par exemple les femmes ont besoin d'une autorisation du mari ou père pour avoir un passeport.

Au sein de l'espace interne, c'est-à-dire leur rapport à elles-mêmes, les femmes interrogées démontrent une confiance en leurs capacités, bien que leurs comportements puissent être influencés par leur entourage. Cependant dans le cadre de l'entrepreneuriat peu de femmes ont confiance en leurs capacités à réaliser des ventes à grande échelle, à démarcher des nouveaux clients ou même à se considérer comme des entrepreneures ce qui bride leur potentiel de croissance et de développement et leur insertion dans les chaînes de valeur.

Plusieurs questions de recherche sont possibles en fonction de ces constats. Le projet de recherche sera donc affiné, en fonction des compétences et des intérêts de la personne recrutée, et en accord avec le Comité scientifique de RELIEEF.

Les objectifs de la recherche-action sont :

- Produire des connaissances opérationnelles sur les processus d'autonomisation économique des femmes à travers de l'emploi salarié ou l'autoemploi dans un contexte de développement.
- Co-construire des solutions avec les bénéficiaires et les parties prenantes locales afin d'améliorer l'impact des programmes d'insertion et d'employabilité des femmes
- Renforcer les capacités locales en associant activement les bénéficiaires, les organisations partenaires et les décideurs à la recherche.

La durée du projet est de deux ans.

**C. Profil et caractéristiques :**

La personne recrutée devra avoir un doctorat dans un domaine pertinent pour la recherche. Ses domaines de compétences doivent inclure l'entrepreneuriat, l'approche genre et si possible l'employabilité, idéalement en Afrique centrale ou dans des contextes similaires.

Elle doit pouvoir démontrer d'une expérience multiple dans des études similaires (plusieurs études et/ou plusieurs années), et ses capacités à diriger une équipe de chercheur.se.s dans les 4 pays. Plusieurs missions de terrain sont prévues, la personne devra donc se rendre disponible pour ces missions de terrain, et pour les réunions avec l'équipe de chercheur.se.s dans les pays de l'étude, et avec le Comité scientifique de RELIEEF.

La personne peut être déjà sous contrat avec un laboratoire de recherche en Europe, ou indépendante.

**D. Modalités de collaboration :**

L'AUF, association d'établissements d'enseignement supérieur et de recherche, identifiera au sein de son réseau 4 Universités provenant de chacun des 4 pays du projet, et qui collaboreront à la recherche à mener. La personne sélectionnée à travers cette AMI travaillera donc avec ces 4 institutions universitaires.

**E. Comment postuler :**

Envoyer à l'adresse [virginie.tallio@auf.org](mailto:virginie.tallio@auf.org) au moins 2 documents :

- Un CV incluant les références d'études menées, notamment en lien avec les thématiques du projet.
- Une lettre de motivation détaillant les problématiques qui sont plus particulièrement d'intérêt pour le/la chercheur.se.
- Un projet de recherche plus détaillé pourra éventuellement être demandé dans la suite du processus de recrutement.

Le délai pour la soumission de candidature est fixé au 30 août 2025. Pour toute question, s'adresser à [virginie.tallio@auf.org](mailto:virginie.tallio@auf.org)